

Quantum Of Solace de Marc Forster (avec Daniel Craig, Olga Kurylenko...) 2008



Genre : après le haut inattendu, le bas inattendu...

Scénar : à Sienne, en Italie, au moment de ses célèbres courses de chevaux du Palio, M est furieuse de ne rien savoir au sujet de cette

nouvelle et redoutable organisation qui multiplie soudain ses attaques contre le MI6 entre autres. Elle semble s'être infiltrée partout sans que personne ne remarque rien, un comble pour les espions professionnels légendaires tels que 007. Quand une piste apparaît enfin à Haïti, *James Bond* s'y rend mais ce ne sera que le début de pérégrinations qui conduiront l'agent à intervenir sur plusieurs continents au moment d'étranges négociations en vue d'installer un potentat au pouvoir en Bolivie en échange d'un désert qui n'a pourtant rien de spécial en apparence... L'écologie va encore avoir bon dos au profit du crime international...

Suite immédiate du colossal *Casino royale* (troisième du nom, of corpse¹...), *Quantum Of Solace* démarre en fanfare, pim pam poum d'entrée c'est course-poursuite méchante avant le générique, à noter qu'Aston Martin fabrique de vrais monstres maintenant, à eux les grosses anglaises ! Sienna, Port-au-Prince, Bregenz (où un peu de lyrisme fait son apparition avec la scène de l'opéra), Talamone, La Paz, le voyage est toujours de la partie, les décors magnifiques aussi. Le blond **Bond Daniel Craig**, toujours aussi classe et brutal, interprète encore un rôle très physique, limite yamakasi (sans pitié pour les monuments au passage) et devra se livrer à beaucoup de baston et beaucoup moins de psychologie que dans le gros morceau précédent, dommage puisqu'il continue à tenter de paraître humain.

C'est peut-être ce qui fait de ce *Quantum of Solace* un épisode assez décevant, rappelant plus la redondance de ses grands prédécesseurs (la brutalité de **Connery**, l'appétit de luxe de **Moore**...) que les récentes cimes de *Casino royale*. Bon, attention, le film réserve toujours son lot classique de seconds rôles savoureux, de sublimes pépées au bronzage de rêve et à l'esprit néanmoins fort développé (**Olga Kurylenko**, **Gemma Arterton** ou encore **Stana Katic**, la sublime **Kate Beckett** de *Castle* qui fait une courte apparition et dont le coiffeur avait dû prendre du LSD, l'une d'entre elles finira couverte de pétrole, rappelant ainsi la malheureuse *Jill Masterton* de *Goldfinger*) et, côté masculin, **Mathieu Amalric**, absolument parfait dans le rôle d'un salaud. En bonus, un chouette générique partagé entre **Jack White** et **Alicia Keys** et une bataille d'avions incluant un vénérable DC-6 (?).

¹ il y en fait eu trois version de ce titre, voir [Casino royale de William H. Brown Jr. \(avec Barry Nelson, Peter Lorre...\) 1954](#), [Casino royale de John Huston, Ken Hughes, Val Guest, Robert Parrish et Joseph McGrath \(avec Peter Sellers, David Niven...\) 1967](#) et donc [Casino royale de Martin Campbell \(avec Daniel Craig, Eva Green...\) 2006](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.